

eussent donné tous les indices possibles pour faire connoître qu'ils étoient François, les Anglois n'avoient point voulu y ajouter foi, & avoient prétendu qu'ils étoient Espagnols; qu'en cette qualité ils avoient été faits prisonniers, & que comme tels on les avoit conduits à *Ville franche*. Le Commandant de *Ville franche* informé de la vérité du fait, en donna part à l'Amiral Anglois, qui ordonna de relâcher les Barques, & de leur laisser continuer tranquillement leur route vers *Monaco*: Il défendit aussi de leur causer la moindre inquiétude, lorsqu'elles reviendroient avec le Bataillon qui devoit être relevé. Cette méprise a donné occasion à l'Amiral d'assembler tous les Capitaines des Vaisseaux de son Escadre qui étoit alors à *Ville franche*, & leur a dit d'être à l'avenir plus attentifs à ce qu'ils avoient à faire. Cet événement fut précédé de la prise de quatre Tartanes Françaises chargées de bled, & d'une Barque de farine, qui furent enlevées à la vûe du Port de *Toulon*, par les Vaisseaux de l'Escadre Angloise; mais qui furent aussi relâchées, sur ce que le Vice-Amiral Lestock a sçu que ces Bâtimens venoient du Levant, & étoient chargés pour le compte des François: Il n'y a eu que la Barque de farine déclarée de bonne prise, parce qu'il a paru par toutes les informations, que cette farine étoit destinée pour les Espagnols.

On nous informe que depuis ce qu'on vient de rapporter, les Vaisseaux de l'Escadre Angloise ont brûlé quelques Navires Espagnols chargés d'équipages. Quoiqu'il en soit les Escadres Française & Espagnole restent bloquées dans le Port de *Toulon*, & le Commerce de la Médi-